

que leur modestie a dérobés à son regard, à tous la "Chronique" adresse un chaleureux merci.

Elle en ajoute un autre à ceux dont les pieuses lettres se hâtent de venir chercher nos humbles "Annales" et dont voici quelques lignes : "Comme nous aimons de plus en plus vos belles et pieuses "Annales du Cap de la Madeleine," nous considérons comme un doux devoir de vous le prouver en nous hâtant de renouveler notre abonnement pour l'année 1906. C'est toujours avec un réel élan d'amitié que nous accueillons et lisons, chaque mois, la nouvelle revue qui nous arrive, apportant, chaque fois, à notre foyer quelques-unes de ces pensées pieuses et profondes qui encouragent et consolent, en même temps qu'elles disposent l'âme de chacun de vos abonnés à mieux aimer la T. Ste Vierge, et à avoir une confiance plus grande et plus ferme dans sa toute-puissante protection."

18 décembre.—Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, s'est fait plus petit, afin d'avoir moins froid sous la bise glacée de l'Ouest et du Nord-Est. C'est là que se font les offices de semaine, et que se disent pour nos abonnés les prières dont parlent nos "Annales." C'est là que nombreux, pieux et recueillis se réunissent les fidèles du Cap, soit pour assister à la grand'messe, soit pour prendre part à l'heure de garde du Rosaire perpétuel, le 18 décembre. Le mois de l'Immaculée, les approches des grandes solennités avaient épaissi les rangs des communicants qui s'approchèrent de la table sainte. Leurs voix furent plus nombreuses pour exprimer les désirs, que nous avait recommandés la dévotion de tant d'âmes à N.-D. du Cap. La "Chronique" est donc heureuse d'avoir assisté à cette pieuse réunion, et, tout en offrant son merci aux âmes qui la composaient, elle ose croire que nos abonnés éloignés et tous nos lecteurs ont déjà senti l'effet de tant "d'Ave Maria," dans lesquels leurs intentions étaient mêlées à la sienne.